

Plus de places d'études – problèmes résolus?

Au nom de la Commission à la formation de la swimsa: Marc Eich et Jérémy Glasner

Co-vice-présidents à la formation

Ce n'est un secret pour personne. Chaque patient-e se rendant dans un hôpital en Suisse ou cherchant un médecin de famille en dehors des grandes villes peut en faire le constat: la Suisse manque de médecins suisses. Le Conseil fédéral a par conséquent décidé d'injecter 100 millions CHF sur quatre ans pour augmenter le nombre de places d'études en médecine. La somme est alléchante et ils sont nombreux à vouloir en profiter: les universités de Zurich et de Berne aimeraient augmenter leur capacités, l'ETH songe à créer

Certaines tâches comme la quantité grandissante de travail administratif occupent une part toujours plus importante du quotidien d'un médecin.

son propre bachelor tandis que Fribourg, le Tessin, Saint-Gall et Lucerne pensent à mettre en place un programme de master.

L'association suisse des étudiant-e-s en médecine (swimsa), représentant les intérêts des premier-ère-s concerné-e-s par cet investissement, n'a pas manqué de prendre position par le biais d'un papier intitulé

Qu'est-ce que la swimsa?

La Swiss medical students' association (swimsa) s'investit pour une société durable et en bonne santé. A travers son engagement, elle motive les étudiant-e-s à devenir de meilleur-e-s médecins. La swimsa les inspire à être innovant-e-s et à s'engager pour ce qui leur tient à cœur. Par ses 6 associations facultaires membres, elle représente plus de 7000 étudiant-e-s en médecine, et ce tant au niveau national qu'au niveau international en tant que membre de l'International Federation of Medical Students' Associations (IFMSA). Regroupant 11 organisations responsables de projets allant d'activités pédagogiques dans les classes de primaire jusqu'au travail dans des pays en voie de développement, la swimsa œuvre directement en faveur de la santé publique. De plus, elle permet chaque année une soixantaine d'échanges en clinique ou en recherche à travers le monde. Avec sa Commission à la formation, la swimsa joue aussi un rôle important dans l'amélioration de la formation médicale et se charge de politique de la santé au niveau national et international.

Assurance qualité et futur des études de médecine. C'est précisément sur ce papier que se fonde cet article.

De toute évidence, nous soutenons cette initiative qui permettrait non seulement à plus de collégien-ne-s de suivre leur vocation, mais aussi à la Suisse d'être moins dépendante de l'étranger et donc de lui éviter de causer une pénurie de médecins dans d'autres régions du monde.

Nous aimerions toutefois exprimer un certain nombre de préoccupations qui n'ont jusque-là reçu que peu d'échos dans la presse.

Premièrement, il nous semble important de rappeler que ce manque n'est pas seulement dû à un nombre de diplômé-e-s insuffisant, mais qu'il résulte aussi d'autres facteurs déterminants et tout autant influençables. Le manque est tout d'abord relatif, car, d'une part, certaines spécialisations sont bien plus touchées que d'autres: la médecine de famille et la psychiatrie en sont les exemples les plus manifestes. D'autre part, les régions rurales et montagnardes sont davantage concernées que les villes. De plus, certaines tâches comme la quantité grandissante de travail administratif occupent une part toujours plus importante du quotidien d'un médecin. Il faut aussi relever que des



Rassemblement d'étudiant-e-s en médecine de toute la Suisse à la dernière Swiss Medical Students' Convention (SMSC) qui eut lieu à Berne au printemps 2016.



Membres de la Commission à la formation de la swimsa venant de toutes les facultés suisses et ayant pour but d'améliorer en permanence les études de médecine.

conditions de travail parfois difficiles à concilier avec les revendications d'une génération toujours plus axée sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée poussent un nombre non négligeable de médecins à abandonner leur métier.

Deuxièmement, nous aimerions attirer l'attention sur le défi que représente la création de tout nouveaux cursus. Chaque université ayant son propre curriculum, notre expérience démontre qu'il n'est pas des plus aisés de passer d'un système à l'autre. Mettre en place un programme se déroulant dans différents endroits et éventuellement dans plusieurs langues demande beaucoup d'organisation et, à fortiori, de temps.

Et troisièmement, une augmentation drastique du nombre d'étudiant-e-s peut se faire aux dépens de la qualité des études qui jouissent actuellement d'une excellente réputation tant en Suisse qu'au niveau international. Si elles ne suivent pas, les infrastructures comme les auditoriums peuvent se voir saturées. Faute de patient-e-s, de places et de formateur-trice-s, les travaux en petits groupes si importants pour l'apprentissage clinique sont susceptibles d'être surpeuplés. Et finalement, il est nécessaire de trouver et former suffisamment de nouveaux professeurs compétents et pédagogues.

Correspondance:
Swiss Medical Students'
Association
(swimsa)
CH-3000 Berne
contact[at]swimsa.ch

Nous sommes non seulement d'avis que ces défis peuvent être relevés, mais encore qu'ils sont une chance à saisir pour le développement du paysage de la formation médicale en Suisse.

Pour leur faire face, nous sommes convaincus que des solutions existent.

À propos des autres raisons qui causent une pénurie de médecins, il nous paraît essentiel de valoriser ces spécialisations en manque durant les études déjà, d'en améliorer les conditions de travail ainsi que les salaires, et de leur accorder la reconnaissance sociale qu'elles méritent. Il faudrait aussi songer à une meilleure distribution des tâches entre les différents professionnels de la santé et mettre en place des horaires permettant à tout médecin de s'épanouir dans ses deux vies.

Concernant l'organisation de nouveaux curricula, nous sommes d'avis que la clé réside dans la collaboration et la communication. Les nombreuses institutions impliquées se doivent de travailler en équipe pour assurer des études suivant un concept clair où ni la distance ni la langue n'ajoutent de difficultés.

La qualité ne doit en aucun cas être sacrifiée au profit de la quantité, car, au final, le confort du patient résulte de celui du jeune médecin durant ses études. Seules

La qualité ne doit en aucun cas être sacrifiée au profit de la quantité.

des universités ayant des ressources suffisantes tant en personnel qu'en infrastructure peuvent offrir un apprentissage centré sur l'étudiant et respecter l'individualité de chaque futur médecin.

En conclusion, la swimsa est prête à travailler main dans la main avec les différents acteurs de la formation pour arriver à façonner les médecins de demain dans les meilleures conditions possibles, tout cela afin de pouvoir offrir des soins irréprochables aux patients.

Crédits photo
© swimsa

Informations complémentaires

Pour accéder à la prise de position complète, rendez-vous sur le site www.swimsa.ch → formation → prises de position.

Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante: [vpa\[at\]swimsa.ch](mailto:vpa[at]swimsa.ch)